

UNE RÉALISATION SOLIDE ET PERCUTANTE

**La Ligne brisée**

Maxime Demers

Le Journal de Montréal

08-03-2008 | 05h00

Avions-nous vraiment besoin d'un autre film sur la boxe ? Sûrement pas, mais peu importe: [La Ligne brisée](#) captive et divertit, et c'est ça l'important.

Oubliez les *Raging Bull*, *Rocky* et autres *Cinderella Man*... *La Ligne brisée*, premier film de fiction québécois à explorer l'univers de la boxe, n'a pas l'ambition ni la prétention de vouloir mettre au tapis ces drames sportifs classiques.

Utilisée comme toile de fond et comme ressort dramatique, la boxe est ici prétexte à servir une histoire d'amitié, mais aussi de rêve brisé, de jalousie, de pardon et de rédemption.

Cette amitié, c'est celle qui unit deux jeunes boxeurs professionnels: [Sébastien \(David Boutin\)](#), beau bum, très doué, égoïste, qui aime faire la fête, au risque de laisser tomber son entraînement le lendemain matin; et Danny (Guillaume Lemay-Thivierge), son meilleur ami qui l'admire parce qu'il n'a ni sa confiance ni son talent, mais qui est en revanche très sérieux et travaillant.

Toute cette belle amitié est bousillée le jour où, au lendemain d'une soirée bien arrosée, les deux potes commettent une erreur irréparable qui mettra en péril leurs carrières, d'abord, puis leur amitié.

Quelques années, plus tard, alors que l'un est rendu au sommet de son art et que l'autre a sombré dans la déchéance, les deux boxeurs se donneront de nouveau rendez-vous sur le ring, pour un combat ultime, le match de leur vie.

**QUELQUES CLICHÉS**

Construite comme un drame sportif typique, *La Ligne brisée* parvient à éviter certains clichés propres au genre (la mafia, les motards, etc.), mais malheureusement pas tous.

Ainsi, on a droit encore une fois à la jeune femme sérieuse et coincée qui tombe amoureuse d'un boxeur paumé, au riche champion du monde qui s'entraîne dans le luxe alors que son adversaire s'entraîne dans une petite salle de gym, sans oublier bien sûr le match décisif de la fin rempli de rebondissements et de revirements.

Mais bon... Pourquoi boudier son plaisir.

La réalisation de Louis Choquette (dont il s'agit du premier «vrai film» pour le grand écran) est solide et percutante, et son histoire est racontée efficacement avec certains effets de styles intéressants, mais aussi quelques scènes dramatiques fortes, sobres et intimistes.

Reste que le scénario souffre malgré tout de quelques problèmes majeurs, notamment sur le plan de sa construction.

Celui-ci abuse par exemple un peu trop des flash-back, ce qui rend le tout un peu confus. Et vous épargne le coup de théâtre (ou punch) du film, beaucoup trop gros et invraisemblable pour qu'on croie.

[On peut en revanche applaudir le jeu très physique et dramatique des deux \(excellents\) acteurs principaux, David Boutin et Guillaume Lemay-Thivierge, qui ont réussi l'impossible en se prêtant un entraînement sévère pour adopter l'allure et la technique de vrais boxeurs professionnels. Un bravo tout spécial Boutin, apparemment pas trop sportif avant de décrocher le rôle, qui a accompli un boulot hallucinant pour se mettre en forme.](#)



Cote de Canoë

3/5

[La Ligne brisée](#)[La fiche du film](#)[Toutes nos critiques de films](#)